



**BULLETIN N° 110. JUILLET 2014.**



**Chers Camarades,**

***Nous avons rendu hommage à tous nos camarades disparus, à l'occasion des cérémonies organisées pour célébrer le 183<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Corps des Zouaves, à l'initiative du Général Clauzel en Août 1830. (Juste après le Débarquement de Sidi Ferruch. 14 Juin 1830.)***

***Notre amie, Yvette JOACHIM, déposant une Gerbe à la Butte des Zouaves, le Vieux Zouave de Munster, Roger BEY celle du Mémorial et son épouse Lucette avec Maurice CÉRÉ, celle de la plaque, apposée sur le mur de l'Église de Carlepont. Après un vin d'honneur, offert par l'Union, et dans l'enceinte de la Mairie de Nampcel, par Madame le Maire, Anne Marie DEFRANCE, nous prenons, dans une ambiance conviviale, le repas traditionnel clôturant cette journée du souvenir.***

***Cette année, nous célébrerons le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la création du 9<sup>ème</sup> Zouaves.***

**(Voir Détails en Page intérieure.)**

## Nos Peines.....

*Notre Zouave, pour l'Éternité, notre amie Françoise COHN nous a quitté le 6 Mars dernier. Une cérémonie religieuse empreinte de tristesse et de recueillement, avec le Drapeau du 9 et notre ami Jean-Marie, accompagné du soussigné. Françoise, connue pour la chéchia qu'elle portait, nous représentait systématiquement à toutes les cérémonies patriotiques se déroulant dans la ville de Paris. Elle fût de nombreuses années, la secrétaire de l'Union.*

*Elle repose en paix aujourd'hui, dans le caveau de Famille d'un petit village varois : Châteauneuf-de-Garagne.*

=====

*Le mois dernier, notre »conscrit », Joseph Debièvre A eu la grande douleur de perdre son épouse Nicole. L'Union et le 9 ont tenu à manifester à notre ami, toute l'amitié et la fraternité qu'elles lui portent....nous sommes à ses côtés, comme jadis, pour lui apporter l'aide dont il aurait éventuellement besoin.....Pour Joseph, le traditionnel: Pan Pan Larbi.....!*

REEDITIONS :

Historique du 9<sup>e</sup> Régiment de Marche de ZOUAVES  
Guerre 14/18

La Randonnée du 9<sup>e</sup> ZOUAVES -Colonel TASSE  
+ Pages censurées lors de la 1<sup>e</sup> Edition + Annexes

L'EPOPEE DU 9<sup>e</sup>ZOUAVES - Commandant BONNET

Le Drapeau Tricolore

L'Insigne 9<sup>e</sup> ZOUAVES - métal laqué à Froid-

Pin's -métal laqué à froid - Nouvelle Commande-

Commandes : Micheline DERVEAUX 13,rue du Port 60410 VERBERTIE

TEL.03.44.40.53.52.

*L'Échope du Zouave*

15 Euros.

32 Euros.

25 Euros.

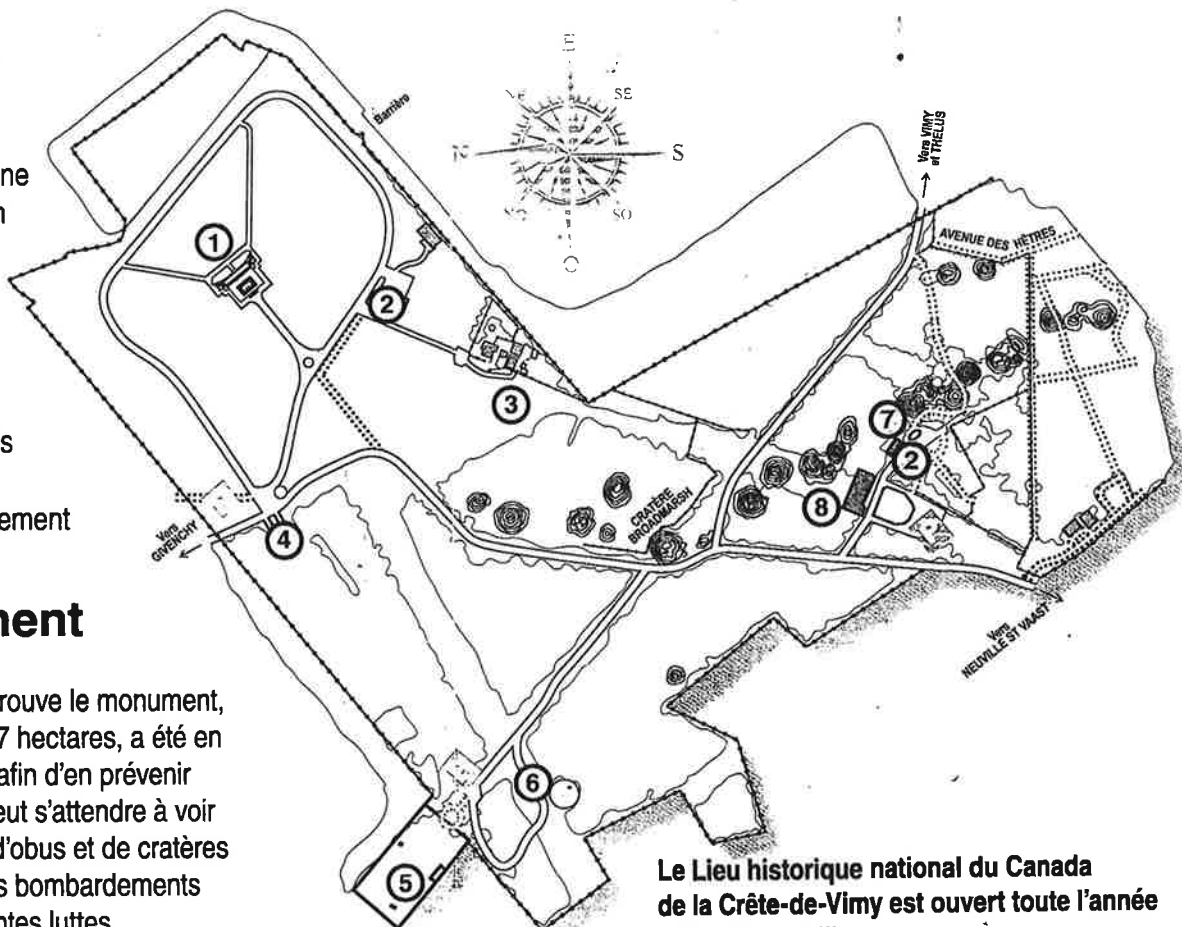
12,50 Euros.

15,00 Euros.

5,00Euros +1 euro  
Port

# Lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy

1. Monument
  2. Toilettes publiques
  3. Administration
  4. Monument de la Division marocaine
  5. Cimetière canadien n° 2
  6. Cimetière canadien de la route de Givenchy
  7. Souterrain et tranchées restaurés
  8. Centre d'accueil
- ☐ Terrain de stationnement

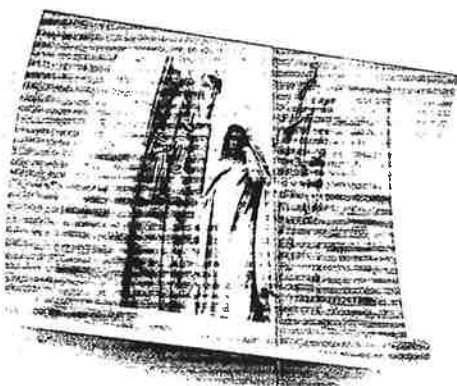


## L'emplacement

L'emplacement où se trouve le monument, d'une superficie de 107 hectares, a été en grande partie reboisé afin d'en prévenir l'érosion. Le visiteur peut s'attendre à voir un sol criblé de trous d'obus et de cratères de mines, vestiges des bombardements d'artillerie et des violentes luttes souterraines. Une partie des tranchées et des souterrains a été conservée, permettant ainsi au visiteur de constater l'ampleur de la tâche qui attendait le Corps d'armée canadien en cette aube lointaine qui a marqué l'histoire.

Cette publication est disponible dans d'autres formats. Site Web : [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca)  
Appels sans frais, au Canada : 1-877-604-8469

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Anciens Combattants, 2008. N° de catalogue : V32-28/2007  
ISBN : 978-0-662-69967-5 Imprimé en France  
Photos : Anciens Combattants Canada



**Le Lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy est ouvert toute l'année et l'entrée est libre.**

**Heures d'ouverture du Centre d'accueil**  
De la mi-janvier à la mi-décembre De 9 h à 17 h  
De la mi-décembre à la mi-janvier Fermé

Des visites guidées sont offertes du 1<sup>er</sup> février au 30 novembre. Veuillez noter que le lundi, nous ne prenons pas de réservations pour les visites guidées.

**Pour plus de renseignements ou pour des réservations**

Téléphone depuis le Canada : 011 33 321 50 68 68  
Téléphone depuis la France : 03 21 50 68 68  
Courriel : [vimy.memorial@vac-acc.gc.ca](mailto:vimy.memorial@vac-acc.gc.ca)

Ce dépliant a été imprimé grâce à un don généreux des Amis du Monument canadien de Vimy.

***Nos amis du Nord et du Pas de Calais connaissent bien  
Le Mémorial Canadien de Vimy, ainsi que, tout proche, la  
Nécropole Nationale de Notre Dame de Lorette....sans oublier  
le cimetière des Zouaves à Souchez.***

***Venez visiter » touristiquement » cette terre qui a  
tellement souffert des différent conflits....Arras, Lens  
Valenciennes et Lille vous attendent sur les routes de  
L'HISTOIRE.***

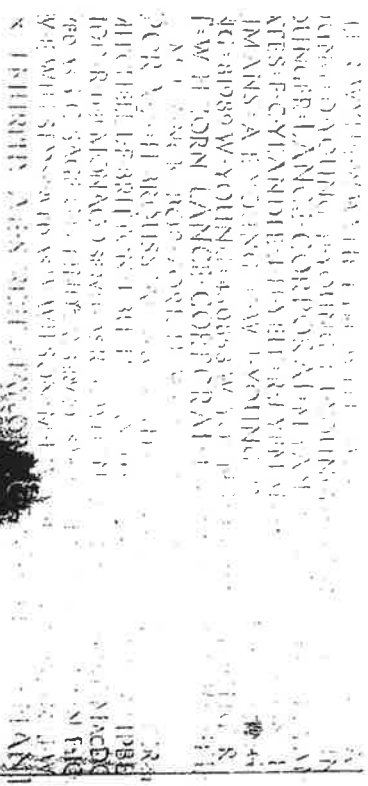
Le lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy se veut un hommage à la mémoire de tous les Canadiens et les Canadiennes qui ont risqué ou donné leur vie au nom de la paix et de la liberté au cours de la Première Guerre mondiale.

« À la vaillance de ses fils pendant la Grande Guerre, et en mémoire de ses soixante mille morts, le peuple canadien a élevé ce monument. »

—*inscription sur le socle du monument*

Le lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy est situé à la cote 145, soit le point le plus élevé de la crête, longue de 14 kilomètres. Au cours de la Première Guerre mondiale, la crête était un pivot du système de défense allemand. Lors de violents et de sanglants assauts en 1914 et en 1915, les troupes françaises firent reculer la ligne allemande vers l'est, sans toutefois réussir à s'emparer de la crête que les Allemands continuaient de fortifier. C'est donc grâce à une planification et à un entraînement sans pareils que le Corps d'armée canadien allait atteindre son objectif.

À l'aube du 9 avril 1917, combattant ensemble pour la première fois, les quatre divisions du Corps d'armée canadien (aidées de la 5<sup>e</sup> Division britannique et d'un nombre considérable de formations d'artillerie), prirent la crête d'assaut. Précédés d'un barrage d'artillerie réglé à la seconde près, les Canadiens avancèrent et, au milieu de l'après-midi, réussirent à s'emparer de leur objectif, à l'exception de la cote 145 qu'ils prirent le lendemain.



Le 12 avril, la 4<sup>e</sup> Division canadienne, avec l'aide de la 24<sup>e</sup> Division britannique sur son flanc gauche, s'empara du Bourgeon, situé à l'extrémité nord de la crête. La victoire, âprement disputée, a été promptement mais coûteuse, ayant fait 10 602 victimes parmi les Canadiens, dont 3 598 qui perdirent la vie.

La victoire à Vimy marqua un jalon important dans l'offensive alliée durant la Première Guerre mondiale et, au Canada, elle contribua à unir le pays en insufflant à la jeune nation un sentiment d'honneur et de fierté.

## Le monument

Il aura fallu onze ans pour ériger le monument, œuvre de l'architecte et sculpteur canadien Walter Seymour Allward. Le monument se dresse sur un socle de 11 000 tonnes de béton, armé de centaines de tonnes d'acier. Ses deux tours quadrangulaires, vertigineusement hautes, et ses statues, sont faites de près de 6 000 tonnes de pierre calcaire provenant d'une carrière romaine abandonnée, située près de la mer Adriatique (aujourd'hui en Croatie).

Les statues ont été sculptées à l'endroit même où elles

à l'avant du monument, soit du côté est, surplombant la plaine de Douai. Taillée dans un bloc de pierre de plus de 30 tonnes, cette sculpture d'une femme affligée est la plus imposante du monument. Elle symbolise le Canada — une jeune nation qui pleure ses morts. Au-dessous d'elle se trouve un tombeau, tendu de branches de laurier, sur lequel reposent un casque et une épée.

De chaque côté de la façade, au pied des marches, se trouvent les Défenseurs, séparés en deux groupes : un groupe représentant la Rupture de l'épée et l'autre, la Sympathie pour les sans-défense. Au-dessus de chacun des deux groupes se trouve un canon, désormé silencieux, sur lequel reposent des branches de laurier et d'olivier.

Sur les murs qui ceinturent le monument sont gravés le noms des 11 285 soldats canadiens tués en France, sa sépulture connue. Depuis le vaste terre-plein en pierre monument qui surplombe les vastes champs et le paysage onduleux du nord de la France, on peut voir d'autres endroits où les Canadiens combattirent et périrent. En effet, plus de 7 000 d'entre eux sont inhumés dans 30 cimetières militaires situés dans un rayon de 20 kilomètres autour du Monument commémoratif du Canada à Vimy. En tout, plus de 66 000 soldats canadiens périrent au cours de la Première Guerre mondiale.

Les deux tours quadrangulaires blanches du monument l'une ornée de feuilles d'érable du Canada et l'autre, de fleurs de lys de la France, symbolisent les sacrifices consentis par les deux pays. Tout en haut des tours, s'élèvent les statues de la Paix et de la Justice et, juste au-dessous, sur la face arrière des tours, celles de la Vérité et de la Connaissance qui sont entourées par les blasons du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France. À la base des tours, se trouvent la figure d'un jeune soldat mourant, l'Esprit du sacrifice, et celle du Porteur du flambeau. Deux autres figures — celles d'homme et d'une femme endeuillés — se trouvent de part d'autre de l'escalier.

## Objet lui-même...

La tenue « à l'orientale » distingue très clairement les zouaves et les tirailleurs algériens du reste de l'infanterie française. Elle est dessinée par le capitaine de Lamoricière qui s'inspire des traditions vestimentaires locales déjà introduites dans les armées françaises par les mamelouks de Bonaparte.

Le zouave porte une veste en drap, sans collet ni bouton, ouverte sur un gilet sans manche. Les pans de la veste sont ornés d'un motif en galon qui dessine « un tombo », une fausse poche, et finit en forme de trèfle. La couleur du tombo, rouge, blanc ou jaune, identifie les régiments de zouaves alors que les autres unités portent leur numéro au collet de la veste. Les zouaves de la Garde portent une veste et un gilet de drap bleu foncé bordé et orné d'une tresse jonquille, le tombo reprend la couleur du fond de l'habit.

Le pantalon en drap garance dit « de forme arabe » comporte 36 plis qui le rendent extrêmement bouffant ; le fond garde, en son centre, une fente de 8 cm, « le trou Lamoricière » (du nom d'un important chef militaire français en Algérie, qui fut beaucoup plus tard, en 1861, à l'origine de la création des zouaves pontificaux), pour évacuer l'eau après le passage d'une rivière ! Il est serré au genou par des jambières en peau. Les guêtres



*Tenue de l'infanterie métropolitaine  
Au Débarquement de Sidi Ferruch.*

Le mot « TOMBO » désigne une fausse poche située sous le trèfle du Boléro. Il est de différentes couleurs en fonction du régiment dans lequel sert le Zouave :

- « Garance » pour les 1<sup>er</sup> et 9<sup>ème</sup> Régiment.
- « Blanc » pour le 2<sup>ème</sup>.
- « Jonquille » pour le 3<sup>ème</sup>.
- Et « Bleu » pour le 4<sup>ème</sup>.

Cet orthographe, « Tombo » se retrouve dans les sites officiels traitant des tenues militaires.

Écrire « Tombeau », comme une sépulture, vaut une faute à la dictée prochaine.....!!!!

### **Le Tombö ou Tombeau.....**

*Nous avons évoqué la présence de cet ovale sur le gilet des Zouaves avec la couleur qui le garnissait blanc pour le 2è, jaune pour le 3è, rouge pour le 1 et de la couleur ton sur ton pour les troupes de Tunisie.*

*Voici l'explication que donne le capitaine Adjudant-major Gangloff dans un ouvrage qu'il consacra aux Zouaves.*

*Au début de la conquête, les turcs qui nous combattaient, étaient vêtus d'un gilet qui se boutonne et une veste....et parmi leurs armes, celle qu'ils affectionnaient le mieux, c'était le pistolet....ils le plaçaient dans une gaine appelée « Kébour \* »-porte pistolet- et la poche était maintenue sur la veste par un passant qui tenait sur l'épaule droite. L'homme étant debout, son kébour qui pendait à gauche masquait le bas de son gilet de telle façon que c'était à peine si l'on apercevait l'ovale simulant une fausse poche ornée de passementerie, endroit qui agrémentait cette partie du vêtement .*

*Si l'on demandait à l'un de ces hommes de désigner par un nom cet endroit, il répondait automatiquement « Kébour », confondant le dessus et le dessous. Voulant traduire ce mot en français, un érudit, jugé compétent, fut questionné sur le vrai sens du mot : C'est là, dit-il le substantif du mot Kéber qui signifie : »tombeau. «*

*Dans un autre ordre d'idées.... » d'où vient le mot « CHACAL » attribué aux Zouaves...???? Bonne question....merci de l'avoir posée ! Chacal, ce fût le surnom attribué aux Zouaves en raison des ruses qu'ils excellaient à inventer pour déjoués les entreprises des maraudeurs arabes et sans doute aussi, parce qu'ils furent d'enragés chapardeurs..... »Il était courant de dire que le zouave trouvait un poulet là où le chasseur à pied ne trouvait qu'un œuf et le fantassin.....rien du tout.!!!*

*Et l'histoire de la casquette du Général Bugeaud....???  
Le 18 octobre 1841, une colonne quitte Mascara pour aller détruire un dépôt de l'Emir Abd-el-Kader.....elle se fait surprendre par un bataillon de l'Emir mais elle est en grande partie interceptée par deux compagnies de zouaves. Nous étions en pleine nuit, Bugeaud était sorti de sa tente et faisait le coup de feu comme un simple fantassin....le combat terminé, les zouaves s'aperçurent que le Général avait conservé son bonnet de nuit.....Bugeaud l'ayant constaté, réclama avec énergie sa casquette.....Le lendemain, alors qu'il les passait en revue, les zouaves se mirent à chanter : « As- tu vu la casquette, la casquette.....As tu vu la casquette du Père Bugeaud.....!!!*

# Nos Anciens de 1940 témoignent, suite...

Écrit par Chacal

## NOS ANCIENS DE 1940 TÈMOIGNENT :



Lettre reçue de madame Violette DECROIX de Saint-Quentin (02) :

Monsieur,

*J'ai 82 ans cela fait plusieurs années que je cherche le 9<sup>e</sup> Zouaves, mon fils a fait des recherches sur internet et a trouvé votre adresse, (...)*

*J'avais onze ans en 1940, nous habitions Guny (02) (Ndlr : voir les combats de l'Ailette) un petit village de l'Aisne. Il y avait l'Ailette, une petite rivière, et le canal de l'Oise à l'Aisne.*



*Quelques Zouaves du "9" à Guny en mai 1940 - (DR Bour-Decroix)*

*Le 9<sup>e</sup> Zouaves était dans notre village, nous avons été évacués en mai 1940, nous étions les derniers à partir dans un chariot avec deux chevaux, bien triste d'être obligé de partir, le 9<sup>e</sup> Zouaves a résisté 17 jours, les Allemands n'ont jamais pu traverser, mon village c'est comme une cuvette, et les Allemands les ont pris en passant par Soissons et la plaine, il y avait beaucoup de morts !*

*Nous sommes revenus avec un certificat de rapatriement que j'ai toujours. C'est la première fois où j'ai vu mon Père les larmes aux yeux quand les Allemands ont contrôlés nos papiers...*

*Jamais personne ne parle de ces 17 jours où ils ont vécus l'horreur !*

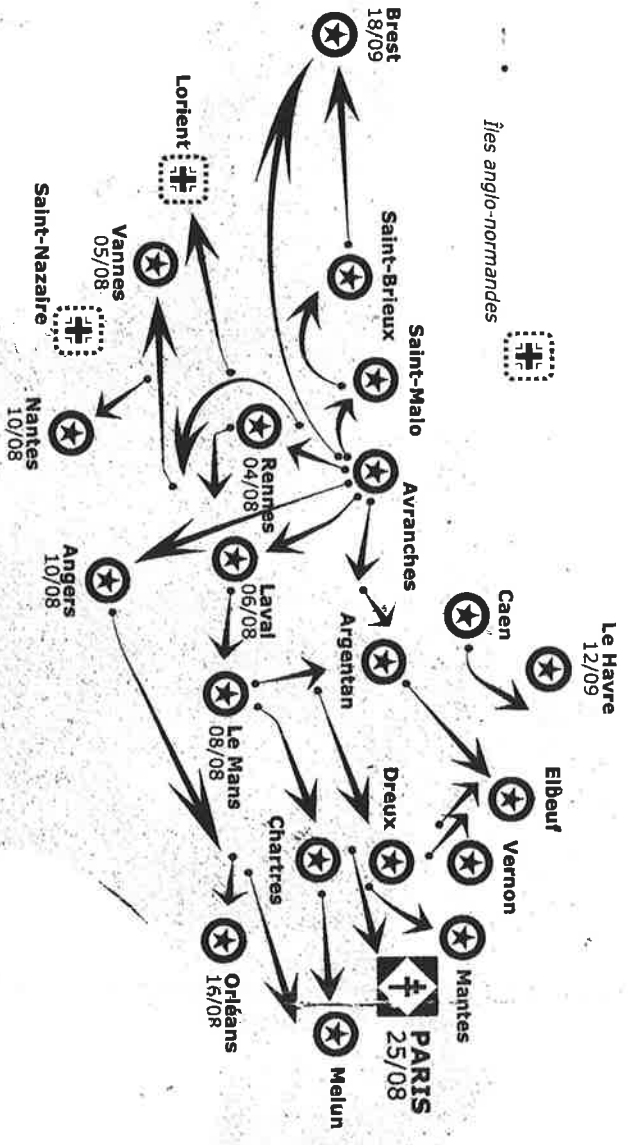
*Je vous envoie une photo de ces garçons que j'ai retrouvée par hasard, je sais que c'est un peu tard pour qu'il y ait même une personne pour rendre un nom à chacun mais je serai heureuse qu'ils restent dans le souvenir de tous !*

*Notre maison a été bombardée par les Allemands ainsi que beaucoup d'autres ! La rage de ne pouvoir traverser ! Mais quand les quelques garçons qui ont été faits prisonniers, les Allemands se sont mis au garde à vous pour les laisser passer ! (Ndlr : parmi eux il y avait Lucien DERVEAUX, 91 ans, grièvement blessé sur place le 11 juin 1940 !)*

*Nous avons fait le nécessaire et nous avons retrouvé les tués et tous ont eu un cercueil correct malgré le manque de moyens et le reste !*

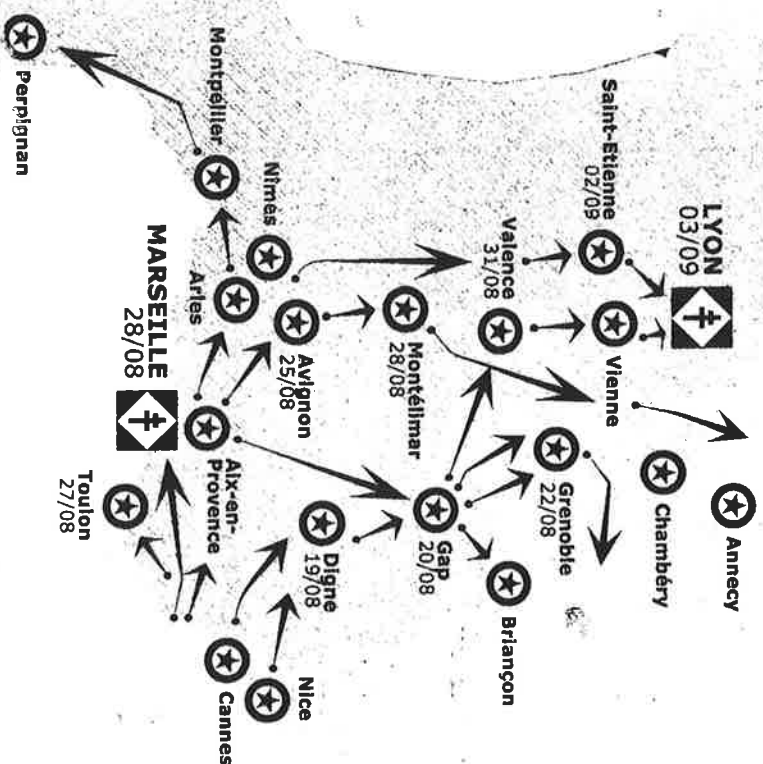
# LES MOUVEMENTS ALLIÉS

## AOÛT 1944



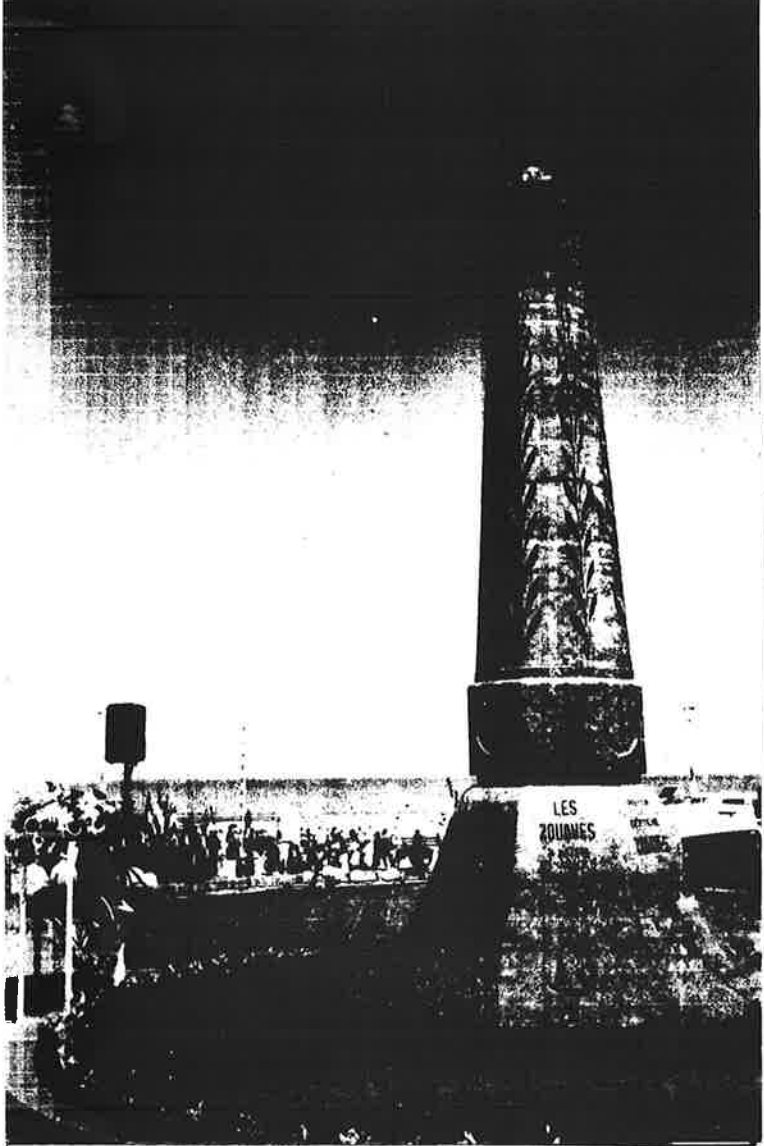
### LÉGENDE

- Ville libérée
- Axes de progression des Alliés
- Axes de progression de la 1<sup>re</sup> armée française
- Poches de résistance allemandes





**COXYDE 2014.**



**C'est le 9 juin 2014,**  
**Nos amis belges, flamands et**  
**Wallons réunis, honorèrent,**  
**Comme tous les ans, les**  
**Zouaves, tombés lors des combats**  
**de l'Yser.**

*Cerémonies pour nous avoir  
 des Zouaves commémorati à tiu pi aux  
 Cérémonies de Coxyde au mouvement  
 (et flamands très respectés par nos amis Belges  
 Maurice a été très honoré de déposer la quibe  
 du 9<sup>e</sup> - de déposer la quibe  
 Belle surprise -  
 Postez vous bien  
 AMITIÉS de nous deux.*

*50 A. Rue de D'Alger  
 11800 en C.E.E. info@amis-zouaves.be*

*ALLIANCE  
 CARTIERE*

*Yannick et épouse  
 Yannick Flamf*

**C'est Yannick et Maurice CÉRÉ  
 Qui ont représenté le 9....**

Cent bougies pour Fernand Perez



Fernand Perez, en compagnie du maire et de proches.

Depuis jeudi dernier, la commune compte un centenaire de plus. Pour la circonstance, le maire s'est déplacé au domicile de Fernand Perez, les bras chargés de bonnes choses à boire et à manger, ainsi que du journal de sa naissance, le 24 avril 1914. Fernand Perez est né en Algérie, à Douera, alors département français, où il restera jusqu'en 1932. Cette année-là, il met les pieds pour la première fois en métropole, à Sens, au 4<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Il y effectuera ses dix-huit mois de service avant de revenir à Douera. En 1939, alors que la mobilisation générale est décrétée, Fernand est affecté en

Tunisie avant de rejoindre Sarguemines. Il participe à la bataille de l'Ailette, puis est fait prisonnier durant cinq ans. Les Russes le libéreront. Il est ensuite de retour à Douera où il rentre à l'hôpital en qualité d'aide-soignant. En 1954, il est à nouveau mobilisé et le restera jusqu'en 1962. C'est la fin de guerre mais aussi de l'Algérie française. Fernand accoste à Marseille puis se déplacera beaucoup avant de se fixer à Saint-Amand-Montrond. En 1974, à l'heure de la retraite, il s'installe avec sa femme et leurs deux fils, Jean-Pierre et Georges, 1, rue Fourchu, à Châtillon, dans la maison qu'il habite encore, seul.

C'est le 24 Avril 2014  
que notre doyen a franchi  
la barre du siècle.

Les Vieux du Neuf lui  
ont manifesté leur joie  
en lui adressant deux  
bouteilles de ce nectar  
chamfenois.

Dors et déjà, nous lui  
adressons nos vœux de  
bonne santé pour sa 101<sup>e</sup>  
Année...

Envoyons-lui, une petite car  
t postale au 1 Rue FOURCHU  
F. 36700 CHATILLON-SUR-INDRE

**EXTRAIT** du discours prononcé au lycée d'ALBI,  
Pour la remise des PRIX, en 1905 :

-Le COURAGE, c'est de chercher la vérité et de la dire, ce n'est pas de subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques.

Jean JAURES.

**ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE L'UNION et du 9....**

**Suppléments et Rappels.**

***Compte tenu de l'éventualité d'une modification du calendrier, à savoir, un hommage rendu à tous les Zouaves du 8 et du 9, à l'occasion du centenaire de la création de ces deux Régiments en 1914....La cérémonie se déroulant au Mémorial des Zouaves, à Moulin-sous- Touvent, le dimanche 27 septembre 2014.***

***N'oubliez pas de retenir vos chambres à l'Auberge d'Aramont. 03/44/40/63/20....ni vos repas.....***

***Dans le cadre des questions diverses, dont nous débattons en fin d'Assemblée, je proposerai une augmentation de la cotisation à 17€50.....pour ou contre, faites-moi connaître votre avis....Vous verrez par vous-même, lors de l'examen des comptes que l'on se trouve sur la corde raide....(ne voulant pas toucher au tout petit trésor de guerre)***

***Nous annulons le dépôt de Gerbes au Monument aux Morts de Verberie.***

***Après le repas de « Gala », le Champagne et la Tombola, quartier libre....Une suggestion : Visite de la Clairière de Rethondes et du Wagon où fût signé l'Armistice de 1918.***



## Triste Jeunesse qui partout, toujours, suit le Courant.

(Article passé sur Boulevard Voltaire sous la plume de

Benjamin CONSTANT.

**Jeudi, la « Jeunesse Française » - quelques milliers de personnes - Marcha contre le F-Haine, dans un esprit « citoyen ». Autrement dit, une vaste transhumance.... Tel est le spectacle pathétique que nous renvoie notre triste jeunesse.**

**Triste jeunesse futile. Pulsionnelle et animée d'affects stériles que la société l'enjoint à ne plus réfréner, Elle voit, dans sa spontanéité un gage d'authenticité et de révolte. Elle ne fait là que le jeu du système, qui se nourrit de l'abrutissement généralisé, engendré par l'enfermement des masses dans l'immédiateté.**

**Triste jeunesse décérébrée. Aveugle et ignare, elle reproduit frénétiquement le discours dominant sans jamais l'interroger, ni décortiquer sa logique profonde. Réfractaire à tout savoir, étrangère à toute culture, elle se vautre dans l'information futile et idolâtre perpétuellement la déesse Communication, mamelle de tous les panurgismes.**

**Triste Jeunesse sans imagination. Terne et prévisible, elle bannit l'originalité des attributs juvéniles, vitupère les déviances, vénère Canal+, la Mode est son seul horizon, le troupeau, son seul présent. Leurrée par les médias, elle se fait le coryphée de l'impertinence institutionnalisée, de la transgression encadrée, de la désobéissance officialisée. Partout, toujours, elle suit le courant.**

**Triste jeunesse complaisante. Soumise et abusée par l'oligarchie, elle s'érige pourtant comme bouclier du système, imite les possédants, alors qu'elle n'est qu'un prolétariat. De cœur avec les thuriféraires du libéralisme, elle célèbre incessamment son statut sans voir qu'il ne lui réserve d'autre avenir que celui « d'Esclave choyé du Capitalisme...! »**

**Triste Jeunesse consumériste. Matérialiste et superficielle, la vacuité de ses idéaux n'a d'égal que l'inanité de ses aspirations. La consommation est l'alpha et l'oméga de ses ambitions, l'I Phone, son veau d'or. Faisant coïncider accomplissement moral avec achèvement matériel, elle ne pense plus qu'avec l'« Estomac ».....**

**Triste jeunesse pusillanime. Lâche et individualiste, recroquevillée sur ses possessions, fuyant partout la souffrance, aliénée par le pacifisme. Gorgée de violences virtuelles et d'images explicites, elle rejette pourtant l'action virile et résolue et s'obstine dans l'agitation petite bourgeoise. La vie humaine et la propriété portées au pinacle lui interdisent tout sacrifice.**

**Triste jeunesse qui à renoncer à être Jeune....!**

**En conclusion « Bécassine » écrit sur un truc « sociaux :**

**« Je tiens à remercier la BAC, qui est restée bien sagement, le cul dans ses camions pendant que des jeunes se faisaient casser la gueule, par des enfoirés de casseurs (pour la plupart) renois ou rebeus, ...il faudrait m'expliquer là (?)....Inutile de leur demander s'ils ont lu le programme de Front**

***La crise anti-berbériste continue de nos jours.....***

***Algériens, purs et durs.....***

***Ali Yahia Abdennour, militant infatigable des droits de l'homme, rétorquait ainsi , à la falsification honteuse de l'identité nationale, contenue dans une brochure de 52 pages, que le bureau politique du PPA-MTLD a réalisé, en décembre 1948 pour déclarer que : « l'Algérie est une nation arabe et musulmane depuis le VIIème siècle. »***

***Ali Yahia Abdennour intervenait hier dans l'enceinte du Théâtre régional de Bejaïa, invité par le Café Littéraire pour débattre du contenu de son essai : La Crise Berbère de 1949, édité chez Barzach. La crise qui prendra par la suite le nom de Crise anti berbériste, est partie de cette assertion, née sous l'influence de l'Orient, dont le secrétaire général de la Ligue Arabe de l'époque, Azam Pacha, qui a contacté Messali à Paris, pour lui dire de: « participer aux élections de l'Assemblée Nationale Française. »***

***Abdennour remonte à toute cette période des années 40 pour rappeler la tenue des élections et le trafic des urnes qui les a marquées et « qui continue après 1962. » (?). La crise anti-berbériste s'était aussi manifestée par des réactions à l'intérieur du parti de Messali Hadj. D'abord, rappelle Abdennour, par la « fédération de France du PPA-MTLD » qui a voté une motion par 28 voix sur 32 membres, pour dire que l'Algérie est « Algérienne », ensuite, en Juin 1949, cinq jeunes lycéens du PPA-MTLD, ont réalisé un livre: L'Algérie vivra où il est dit que l'Algérie n'est pas arabe mais Algérienne. » « Est-ce que la Nation algérienne existe depuis le VIIème siècle, depuis la venue des Arabes.***

***Pour établir la vérité, Bejaïa a constitué une commission dont ont fait partie Aït Ahmed, Amar Aït Hamouda, Aït Amrane..... Ils ont contacté des Professeurs d'histoire qui ont remonté l'histoire pour dire que la nation algérienne existe***



## HUMEUR

### SOUVENIRS LINGUISTIQUES DU BLED EN 100 MOTS...



*Une petite histoire, en forme de clin d'œil, pour tous nos camarades qui ont servi ou vécu en Algérie. Une façon aussi de rappeler à tous qu'à la langue arabe est riche.*

La matinée avait mal commencé, mon **boujadi** de fils est rentré de la casbah par l'oued du djebel à une heure impossible en faisant du **ramdam** dans la **mechta**. Comme après un **baroud** ou une **fantasia**, il a fait la **nouba** toute la nuit pour fêter la fin des examens d'al **dajabr** (algèbre). Toutefois avec sa **mesquinerie** habituelle, qu'il échoue ou qu'il réussisse, c'est **kif-kif**. D'ailleurs il ne craint même pas la colère de la **fatma** sa mère. Il finit par s'écrouler sur le sofa. **Fissa**, je me réveille avec un sacré mal au crâne, aussi je me décide d'aller **bessif** chez le **toubib** au centre de la **médina**. Au retour, ayant, comme **flous**, quelques **dinars** sur moi, je fais mes courses au **souk** dans les **makhzens** chez les **Mozabites** pour acheter un **burnous** de **goum**, une **djellaba** de **tabor**, un **saroual** de **zouave** et une **chéchia** identique à un **fez**; **macache** pour trouver une paire de **babouches**... Je reviens avec mon **barda** comme si j'avais fait la **razzia**. C'est alors que je rencontre le **caïd** du coin avec son **chèche** autour du cou, c'est lui qui a fait tourner une **noria** l'été dernier pour les **harkis**, les **berbères**, les **bédouins** et les **touaregs**. Ce type, au milieu de son **harem**, se prend pour un **vizir** ou un **calife**, il se fait même appeler dans son **charabia**, l'**amiral** devant l'**imam** qui est le frère du grand **mufti** et le cousin du **sultan**. Ce **chibani** lit le **coran** pour les **hizboullahs** du haut de son **minaret**, qui ressemble plutôt à un **arsenal** plein de **moukalas** cachés par les **fellagas** de la **wilaya**. Par ailleurs, il consulte souvent un **marabout** qui lui fait des **salamalecs** et il croit qu'il est la réincarnation de l'**émir** de l'**Alcazar** et se prend pour un **fakir**. Il lui est même arrivé sur son **kamel**, comme un **méhariste**, de se transformer en **chérif** pour rechercher les **assassins**. Bref, il finit par me mettre en **retard**, alors que mes amis **kabyles** du **djebel** arrivent avec leur **smala** et quelques **fellahs**. Heureusement, le repas est déjà prêt : il y a du **couscous** avec un **chouïa** d'**harissa**, un **méchoui**, du **taboulé**, des **merguez** et du **tagine**, le tout arrosé de « **boulaouane** » et de « **sidi-brahim** », et en dessert des **abricots**, des **loukoums** et des **mokas**. Bien sûr il n'y a pas d'**alouf**... Au son des **reïtas**, des **bandeïrs** et des **derboukas**, les **moukères**, aux cheveux rougis de **henné**, dansent ; l'ambiance est détendue sous la **guitoune**, mais voilà qu'au moment du **caouah**, malgré le **chouf** de mon **chaouch**, un **clebs** mord mon **brel** **Aliboron**... Je n'ai pas la **baraka**, mais je n'en suis pas étonné en regardant l'**almanach** qui indique en ce moment la pleine lune : vivement le **Ramadan** et **Inch'Allah** !

*Nota : les mots en gras sont d'origine arabe ou d'Afrique du Nord.*

*D'après « Le Plumet Rouge » - bulletin de la Garde Républicaine - Juillet 1993*

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM - Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

Courriel : [uniondeszouaves@gmail.com](mailto:uniondeszouaves@gmail.com) - Site Internet : <http://collectifrance40.free.fr/>